

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-294-Du-Printemps-sur-la.html>



I.D n° 294 : Du Printemps sur la langue

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 5 novembre 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Deux anthologies illustrées l'une par Oreli, l'autre par Bombo !

On est en droit de ne pas se passionner pour ce qui se présente d'ordinaire comme « *poésie pour enfants* », ou même se détourner avec un certain dégoût de certains produits éditoriaux vendus sous cet étiquetage. J'ai assez clairement donné mon opinion sur le sujet dans "*De la poésie d'humour à la poésie doudou*", - *Rumination du Décharge* 138 (Juin 2008), - pour ne pas y revenir ici.

Si peu concerné qu'on soit par ces problèmes de transmission aux générations futures, il arrive à son corps défendant d'être confronté avec une de ces niaiseries rimaillantes infligées aux enfants sous le nom de *poésies* - de *récitations* qu'importe, - et s'en trouver tout d'un coup effaré. Qui a vécu un jour cette expérience comprendra l'intérêt de l'initiative prise par *le Printemps des poètes*, - une ces puissances tutélaires à la fois vagues et impérieuses qui nous dominent, et dont pour certains les incitations tombent comme autant de décrets divins, auxquels on doit superstitieusement se plier.

J'ai essayé d'éclairer l'ambiguïté de l'appellation *Printemps des poètes*, à la fois manifestation nationale et association militant pour la poésie, dans [Décharge 143](#) ; j'y renvoie. Deux des responsables de l'association, **Célia Galice** et **Emmanuelle Leroyer**, proposent chez [Bayard Jeunesse](#) deux anthologies de poèmes, suffisamment pertinentes pour qu'on s'y arrête : *Si je donne ma langue au chat, est-ce qu'il me la rendra ?* ; et *Est-ce que je peux avoir la tête dans les nuages et les pieds sur terre ?* .

Le fait le plus réjouissant est d'y trouver des noms de vrais poètes, c'est-à-dire ayant participé peu ou prou à l'histoire de la poésie d'aujourd'hui : Jean-Pierre Verheggen et Julien Blaine d'entrée, dans la première ; Jean-Pierre Siméon et Pierre Gabriel par exemple dans la seconde. Mais aussi des valeurs sûres : Raymond Queneau, Claude Roy, Robert Desnos, Jacques Roubaud, - pour ne pas citer Victor Hugo et si l'on y tient, José-Maria de Hérédia ; et encore : Norge, André Rochedy, Michel Besnier, Michel Butor. Aucune volonté perturbatrice dans ces sommaires, même s'il est possible qu'ils révoient certaines certitudes ; mais que nul ne s'y trompe, il s'agit somme toute pas plus qu'une nécessaire remise à niveau. De ce point de vue, la présence des industriels Coran, Pierre et fils, paraît une inutile concession à l'éditeur.

Les deux anthologies sont thématiques, la chose n'est pas clairement annoncée, même si les titres après coup le confirment. C'est peut-être dommageable : consultée comme une anthologie représentative de la poésie d'aujourd'hui, *Si je donne ma langue au chat ... ?* risque de mettre sur une fausse route, fort empruntée par ailleurs par les forcenés de la rimette et de la comptine. De même, *Est-ce que je peux avoir la tête... ?* flatterait la confusion trop répandue entre *poésie* et *rêve* entendu dans son acception la plus banale.

A qui s'adresse ces deux livres ? Au public enfantin, si l'on se fie aux titres - discutables ! - et aux illustrations. On ne saurait toutefois les lui confier sans précaution : riche, l'ensemble, sous la thématique unificatrice, demeure hétérogène ; les textes d'origine très diverses ne s'adressent pas uniment à une classe d'âge. Cela reste, à mon sens, des *livres du maître*, où celui-ci puisera selon les capacités de ses élèves, - mais à laisser cependant, comme par inadvertance, à portée de mains des plus curieux.

A consulter, sur le thème : "*Jouer avec les mots*" le site [La toile de l''un](#) .